

assistent à la prière du soir, et les bras en croix, supplient Notre Dame du Cap de leur octroyer grâces et bénédictions.

Le mercredi 9 Juin, après le coup de 5 heures du matin, par une belle matinée qu'argentent les reflets du soleil badinant sur notre fleuve, l'*allegro* d'une fanfare s'émiette en échos retentissants jusqu'auprès de notre vieux Sanctuaire. Ce sont nos pèlerins. Ils sont un peu plus de 400, chrétiens des deux langues, canadiens et irlandais qui tour a tour feront succéder aux pieds de Notre Dame du Rosaire les longues séries de suppliques qu'ils voudraient voir exaucées. Combien de ces requêtes ont elles été agrées? Je ne sais. Mais ce que je sais, et ce que tous ont remarqué, c'est l'ardente piété qui les inspirait. Après la réception commune, et la participation à la même agape eucharistique, la prédication du Chemin de la Croix fut faite en deux fois, le R. P. Magnan o.m.i, s'adressant aux pèlerins canadiens, le Rd. Monsieur John Harkin, curé d'Almonte, lui succédant pour les pèlerins de la langue anglaise. Chaque langue eut aussi son tour de sermon dans notre chapelle, avec les Pères Stanton et Prod'homme o.m.i, puis ce fut, avec la procession et l'exercice final, la reprise en commun des prières du pèlerinage. Il faudrait ici une plume tremblante d'émotion pour décrire, d'un jet, le touchant épisode qui a suivi le chant du *Magnificat*. Les voix ont fini d'exhaler les versets joyeux du cantique composé par l'Esprit-Saint, sur la colline d'Hébron. C'est maintenant le tour des acclamations solennelles et surtout des suppliques de pénitence. Les malades nombreux et à genoux entourent d'un cercle de pitié et d'attente anxieuse le groupe du Rosaire : tout le monde prosterné et les bras en croix repète encore et encore les invocations brûlantes et renouvelle sur notre terre canadienne un des spectacles les plus émouvants des pèlerinages de Lourdes : la prière de tous, les bras en croix. Comme à Lourdes encore, la Sainte Eucharistie sort du Tabernacle, vient faire le tour de la rangée des malades qui tous, avec des yeux de désir la suivent partout et, à leur tour la touchent respectueusement, attendant qu'elle sorte de la divine hostie la vertu d'en haut qui guérit de tout mal. Ce n'est pas, il est vrai, le spectacle grandiose de 100,000 personnes que d'aucuns

